Dans les coulisses de la traduction : les listes de diffusion, reflet de la pratique professionnelle

Freddie Plassard

▶ **To cite this version:**

Freddie Plassard. Dans les coulisses de la traduction : les listes de diffusion, reflet de la pratique professionnelle. Behr I., Hentschel D., Kauffmann M., Kern A. Langue, économie, entreprise, Le travail des mots„ 5-6, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.433-448, 2007, Langue, discours et société - Allemagne, Autriche, Pays-Bas, 978-2-87854-383-4. hal-01638802

HAL Id: hal-01638802
https://hal.science/hal-01638802

Submitted on 22 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DANS LES COULISSES DE LA TRADUCTION :
LES LISTES DE DIFFUSION, REFLET DE LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

"Le cyberspace : urbanistique nomade, génie logiciel,
ponts et chaussées liquides de l'Espace du savoir…"
Pierre Lévy

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication ont marqué un véritable tournant dans la pratique de la traduction. Les traducteurs, praticiens de l'écrit, sont en effet aux premières loges des changements survenus dans l'ordre scriptural et l'essentiel de la communication à laquelle donne lieu leur activité passe désormais par Internet. L'ensemble des fonctionnalités offertes par la Toile ne modifie pas seulement les relations avec la clientèle, plus souvent écrite qu'orale, mais aussi la démarche de traduction elle-même, notamment la recherche documentaire effectuée quasi exclusivement sur la Toile, jusques et y compris le régime de sociabilité entretenue par les traducteurs entre eux. L'inscription à une voire des listes de diffusion a en effet littéralement révolutionné la pratique sur ce point, et loin de l'image d'un traducteur enfermé de gré ou de force dans une tour d'ivoire, les liens sont aujourd'hui constants entre membres de cette nouvelle communauté virtuelle.

1. Considérations d'ordre général sur les listes de diffusion

Avant de passer à l'examen de ce qui, précisément, s'échange sur les listes de diffusion, quelques rappels terminologiques sont de mise. Les listes de diffusion, dites aussi listes de discussion voire mailing lists, reposent sur le mécanisme du courrier électronique et permettent, après inscription par communication de sa propre adresse électronique à l'administrateur de la liste, d'expédier simultanément un même message à l'ensemble des destinataires abonnés à cette liste tout comme de recevoir l'ensemble des messages qui lui sont adressés. La liste peut être **libre**, sans aucun filtre ni censure, ou **modérée** par un gérant ou administrateur qui intervient pour filtrer les messages en fonction de critères qui lui sont propres. En réalité, même sur une liste dite libre, l'administrateur intervient en cas de dérive.

Les listes de diffusion se différencient de supports d'expression proches également mis à disposition sur Internet, tels que les forums de discussion et les "chats" ou clavardages, par quelques points mis en évidence par J. Anis dans un tableau [2000 : 60] ici légèrement réaménagé :

	CHAT(S) OU CLAVARDAGE	FORUMS DE DISCUSSION	LISTES DE DIFFUSION
Scripteur	Individu	Individu	Individu
Médiateur	Animateur (éventuel)	Modérateur	Modérateur (éventuel)
Lecteur	Groupe ou individu	Groupe	Groupe
Réponse	Individu	Individu	Individu(s)
Lecture de la réponse	Groupe ou individu	Groupe	Groupe/individu

Les similitudes sont nettement plus nombreuses que les disparités, et il est tentant de penser que la différence essentielle tient en réalité à la finalité de ces différents supports, fonction de création de lien social par entrée en relation et échange d'opinions sur des sujets variés dans les deux premiers cas, finalité plus ciblée dans le troisième, déterminée par l'appartenance à une même communauté d'intérêt.

Dans le domaine de la traduction, entendue comme pratique professionnelle, il existe des listes générales voire généralistes, traitant des questions de statut, des conditions d'exercice y compris des informations relatives à la clientèle, des listes spécialisées procédant par regroupement thématique, tel que finance, médecine, littérature ou autre, des listes fédérées par une combinaison linguistique, celle du réseau franco-allemand ici "étudiée", et même des listes fondées sur un regroupement à la fois linguistique et thématique, celle des traducteurs littéraires italiens par exemple [Garbarino, 2003].

1.1 Choix de la liste du réseau franco-allemand

La liste du réseau franco-allemand, créée à l'initiative de trois traductrices, existe depuis dix ans, et a depuis lors été imitée par de nombreux confrères. La liste, dite "fermée", est réservée aux membres des associations de traducteurs de langues allemande et française, (Allemagne, Suisse, Autriche, France et Belgique) et l'effectif en est limité à une centaine de personnes, critère non négligeable lorsqu'il s'agit non seulement d'en piloter mais aussi d'en suivre le fonctionnement : le nombre de messages adressés à la liste ne dépasse pas la trentaine en période de pointe, par opposition à la centaine de messages quotidiens adressés sur une liste généraliste, obligeant à une démarche de consultation nettement plus sélective.

Quoique modérée, la liste témoigne d'un sens développé de l'auto-discipline. Une auto-régulation s'exerce sous la forme de remarques adressées d'égal à égal aux colistiers trop diserts, trop moralisateurs, ou "pêchant" par quelque excès, y compris le ton employé. La "nétiquette" prend, ici comme ailleurs, la forme du respect de "bonnes pratiques" consistant à ne pas poser de questions sans rapport avec le type de lien instauré par l'existence même de la liste, professionnelle par vocation, par l'envoi d'un message de récapitulation des réponses, obligeant certes celui qui a posé la question initiale à une synthèse des réponses reçues, mais permettant aussi de porter à la connaissance générale des éléments de réponse qui ne seraient parvenus qu'à lui et non à la liste dans son ensemble. Les questions peuvent être formulées aussi bien en allemand qu'en français, voire en un panachage des deux langues, sans exclure le recours à une langue tierce le cas échéant.

Comme il est d'usage sur ce type de support, le paratexte – non reproduit dans les exemples ci-dessous pour des raisons évidentes d'espace - consiste en une indication de l'émetteur du message, en l'occurrence le colistier qui pose la question, avec mention du destinataire, en l'occurrence l'adresse de la liste, les date et heure d'envoi – on notera ici que l'échange question-réponses se déroule en général sur une courte période dépassant très rarement les 24 à 48 heures, reflet des cadences de traduction actuelles – et de l'objet de la question, libellée le plus souvent sous la forme du terme sur lequel porte la question, parfois accompagnée d'une indication du domaine et avec pour éventuelle précision "eilt", urgent. Le délai limite de réponse est souvent mentionné dans le corps du message dont le ton est en règle générale "confraternel", et parfois familier, délibérément humoristique, et destiné à rompre la monotonie ou la concentration du travail ou l'isolement de fait auxquels sont contraints les traducteurs dans l'exercice quotidien de leur métier, comme en témoignent formules finales, raccourcies par rapport au style épistolaire, et emploi de "binettes" ou émoticons, destinés à accentuer les marques de sympathie voire de connivence. La liste s'apparente à un échange oral, sonnerie et mobilisation téléphoniques en moins, d'où les marques d'un écrit hâtif caractéristiques de ce genre scriptural intermédiaire entre écrit et oral, telles que coquilles, fautes d'orthographe, formulations proches de l'oral, ce qui n'exclut nullement le sérieux des réponses fournies, documentation et sources bibliographiques à l'appui, comme en témoignent certains des exemples présentés ci-après.

2. Questions ponctuelles

Compte-tenu de la vocation du colloque "Langue, économie, entreprise", c'est bien sûr à des exemples en rapport avec le domaine de l'économie que nous présentons ici, en supprimant les éléments paratextuels, gourmands d'espace typographique, de même que le nom des participants, par discrétion, et en laissant les éventuelles erreurs orthographiques ou autres, de façon à rendre compte de l'usage effectif tout en différenciant typographiquement le message adressé à la liste et les réponses reçues des commentaires formulés par nous-même, de même que les éléments sur lesquels nous attirons l'attention à l'intérieur d'un même message. Les réponses constituant en soi une explicitation de la question et proposant des reformulations, ne seront pas traduites mais seulement commentées.

2.1 Premier exemple : Betriebsblindheit

La première question étudiée porte sur le terme <Betriebsblindheit> qualifiant l'attitude du personnel et relevant, dans le domaine de l'emploi, des conditions de travail.

Comment traduiriez-vous le terme "Betriebsblindheit bei den eingesetzten Personen"? Il s'agit de personnes travaillant dans l'industrie, amenées à manipuler des produits dangereux ou à effectuer des actions dangereuses, qui, aveuglées par la routine, oublient les dangers qu'ils encourent et font encourir à d'autres.
Merci de vos suggestions! Bien cordialement Marie-Noëlle

Il s'agit ici du repérage d'un néologisme dont la signification est explicitée par le message. Ce qui pose question, une fois le "contenu" référentiel précisé par le contexte, c'est la recherche d'un équivalent discursif au lexème allemand.

1ERE REPONSE
à "première vue" à la volée "aveuglé par la routine, ces personnes ... oublient tout danger inhérent à ...
Bonne réception, en "réfléchissant" on trouvera certainement mieux. Cordialement P.K.

2EME REPONSE
On parle souvent de sensibilisation à la sécurité, mais on ne peut pas vraiment dire l'inverse manque de sensibilité à la sécurité.
J'entends par contre souvent : "la baisse de vigilance", des ouvriers sur un chantier par exemple (je pense que selon le contexte il n'y pas forcément besoin d'expliquer que c'est à cause de la routine, car, si le reste du texte parle de la routine du boulot, cela est un peu implicite dans le mot "baisse" ; on a été vigilant, mais on ne l'est plus, et c'est forcément en raison de la routine. Cordialement Magali

Si la première réponse consiste en une ébauche de solution à affiner, la seconde fait d'abord référence à l'usage, à ce qui se dit ou non, ainsi qu'au "vide linguistique" en vertu duquel il n'est pas toujours de formuler négativement une même idée. La suite de la réponse fait intervenir la pondération du rapport implicite/explicite, qui varie entre formulation initiale et reformulation en langue d'arrivée et conforte l'idée qu'on ne traduit pas les mots mais "le sens", lequel reste en partie inexprimé, et résulte de l'ajout, tant par le scripteur que par le lecteur, de connaissances au dit, à l'énoncé, ajout qui porte ici sur ce qu'il est loisible d'inférer à la lecture de l'énoncé et qui consiste à contextualiser, imaginer, une situation de "baisse de vigilance", y compris ses causes les plus plausibles, la "routine", par inférence de liaison.

3EME REPONSE

Et sous réserve d'une "expression consacrée généralisée", il est parfaitement possible d'utiliser une expression équivalente en français en parlant de "l'aveuglement fonctionnel"; das ist genau so viel sagend. (Vous me voyez venir avec mon petit "dada") {richtig schlecht übersetzen = bien mal traduire}
à Vendredi à Bruxelles PKK

Il s'agit ici du même locuteur que dans la 1ère réponse. Il complète sa réponse initiale en faisant référence à la stéréotypie énonciative, "expression consacrée généralisée", stéréotypes qui, véhiculés notamment par les médias, alimentent le « discours social » et, par voie de conséquence la pratique de la traduction [Plassard, 2002 : 286-292], dans la mesure où ils constituent un fond d'intelligibilité sur lequel peuvent venir se greffer des éléments nouveaux. Il exprime par ailleurs une "position traductive" [Berman, 1995 : 74], en faisant valoir qu'il y a lieu de n'en dire ni plus ni moins que l'auteur du texte de départ, position communément admise en traduction en même temps que tremplin à l'expression de sa propre vision de choses, à savoir l'obligation pour le traducteur d'arbitrer entre tentative de faire clair et "fidélité" à l'auteur et à son dire, quitte à "bien mal traduire", où bien mal ne signifie pas très mal mais à la fois bien et mal, bien dans la mesure où il s'agit de respecter ce qui se dit, de forger une expression calque de stéréotypes en vogue et servant de repère au lecteur, et mal, dans la mesure où ces stéréotypes, loin de dissiper l'équivoque, l'entretiennent et font peser une contrainte sur l'activité rédactionnelle du traducteur.

RECAPITULATIF

Voici les propositions reçues, dont je remercie vivement les auteurs:
... relâchement de l'attention (B. Fl., 10.02);
les dangers de la routine /aveuglement par routine professionnelle (Christine St., 10.02);
... Les agents mobilisés (les cadres désignés, les ouvriers en question etc.), prisonniers de la routine, ne voient plus dans leur aveuglement, les atteintes qui les menacent sur leur lieu de travail. (A. Y., 10.02);
On parle souvent de sensibilisation à la sécurité, mais on ne peut pas vraiment dire l'inverse manque de sensibilité à la sécurité. J'entends par contre souvent : "la baisse de vigilance", des ouvriers sur un chantier par exemple (Magali G., 10.02);
"l'aveuglement fonctionnel" (P. K., 10.02);
Bien à vous Marie-Noëlle

La règle du jeu n'est ici que partiellement respectée avec la reprise de l'ensemble des réponses reçues, y compris à titre individuel, à l'exception de la solution retenue en définitive.

2.2 Deuxième exemple : Erwerbsbeteiligter

Passons à un autre exemple, celui de <Erwerbsbeteiligter>

Question : Chers collègues,
Dans un texte sur la réintégration des chômeurs de plus de 50 ans sur le marché du travail, je rencontre le terme "Erwerbsbeteiligter", par ex. dans la phrase suivante:
"Die Begründung für die Ausgrenzung älterer Erwerbsbeteiligter lautet meist: Die Älteren sind zu teuer, dabei weniger leistungsfähig, weniger flexibel und betrieblichen Veränderungen gegenüber weniger aufgeschlossen."
Dans le même texte, on parle de "Erwerbsloser" pour "chômeur", ou encore "Erwerbstätiger" pour les personnes actives, mais je ne comprends pas vraiment le sens de "Erwerbsbeteiligter". Quelqu'un aurait-il une idée?
Merci d'avance pour vos suggestions! Isabelle

La question porte ici sur l'emploi d'un terme inusité dont la signification se devine partiellement par rapprochement d'un terme voisin, familier dans ce contexte : "erwerbstätiger". Le terme nouveau est contextualisé à la fois à l'échelle macrotextuelle, par la précision apportée sur le thème textuel, la réintégration des chômeurs, et microtextuelle, par l'indication du contexte verbal ou phrastique.

1ERE REPONSE

Bonjour Isabelle !
Damit ist wohl gemeint:
<<...die Ausgrenzung älterer Personen aus dem Erwerbsleben...>>
Viele Grüße, Cornelia

Cette première réponse consiste en une reformulation explicitatrice du terme à traduire, lequel réfère à la mise des personnes âgées à l'écart de la vie active.

2ème réponse

Liebe Kollegin,
als Mitarbeitern des Sprachendienstes des Bundesministeriums für Wirtschaft udn Arbeit fühle ich mich aufgerufen, Ihnen folgendes zu antworten: Ich zitiere dabei im Wesentlichen aus dem Glossar des Instituts für Arbeitsmarkt- und Berufsforschung der Bundesanstalt für Arbeit, IAB-Glossar 2002)
1. "Erwerbstätiger" = "la personne active"
Definition/Kontextbsp: "la population se compose des personnes actives [ayant un emploi] (salariés, travailleurs indépendants, aides familiaux), des chômeurs et des personnes non-actives (retraités, femmes au foyer)"
2. "Erwerbsloser" = "la personne sans emploi", "le sans-emploi", mitunter auch "chômeur" (eher der "Arbeitslose") oder für Frankreich auch: "demandeur d'emploi".
3. "Erwerbsbeteiligter" - scheint mir a priori kein Fachausdruck zu sein, außer man bezieht sich auf "Erwerbsbeteiligung " = "la participation à la vie active", Bsp: "on observe une augmentation continue de la participation des femmes à la vie active."
In diesem Sinne könnten damit die Personen gemeint sein, die einen Arbeitsplatz haben, im Gegensatz zur "Erwerbsbevölkerung" = "Erwerbspersonen" = "la population active";
Définition: "la population active comprend toutes les personnes en âge de travailler qui travaillent actuellement soit comme salarié, travailleur indépendant ou aide familial ou qui sont à la recherche d'un emploi (chômeurs)", die Erwerbspersonen können also auch arbeitslos sein.

Diese Begriffe werden von der Bundesanstalt vor allem für ihre Statisik verwendet. Ob es sich für Österreich und die Schweiz auch so verhält, weiß ich nicht. Im Übrigen ist die Internet-Seite des französischen Arbeitsminsiteriums sehr zu empfehlen. Sie haben dort auch einen Statistikteil (Chiffres et statistiques) mit Definitionen:
http://www.emploi-solidarite.gouv.fr
Viel Erfolg + viele Grüße aus Berlin, Sabine

Cette deuxième réponse, développée, différencie des termes voisins d'un même champ sémantique, composés à partir de "erwerb-" tout en indiquant pour chacun d'eux le terme français correspondant. Le terme recherché ne correspond à aucune unité terminologique attestée par l'usage. La traductrice indique à l'appui de sa réponse non seulement des contextes définitoires mais des sources bibliographiques en langue d'arrivée consultables en ligne.

Récapitulatif

Merci à Monique, Sabine et Cornelia pour leurs éclaircissements. Il s'agissait effectivement d'un terme plus ou moins "inventé" par l'auteur. Après maintes relectures du contexte, et en m'appuyant sur les explications de mes collègues, j'ai finalement traduit par "personnes actives".
Bon week-end! Isabelle

Le récapitulatif conforte le statut de terme forgé par l'auteur et non encore attesté par l'usage, relevant à ce titre de l'idiolecte de l'auteur et non de la langue. La solution retenue, autrement dit le résultat de l'intégration des informations collectées sur la liste, est également indiquée.

2.3 Troisième exemple : zusammenwachsendes Europa

Passons maintenant à un exemple caractéristique de la pratique de la traduction dans la mesure où le sens de l'expression recherchée, <zusammenwachsendes Europa>, ne pose aucune difficulté de compréhension mais seulement de reformulation et donne lieu à un échange "nourri".

Bonjour à toutes et à tous!
Au cours de la traduction en français d'un texte publicitaire, je rencontre la phrase: "Wir zeigen Ihnen den Weg zu einer gefestigten Marktposition in einem zusammenwachsenden Europa." (contexte: l'élargissement de l'Union Européenne aux pays de l'Est). Je manque d'idées pour traduire "zusammenwachsendes Europa". Quelqu'un peut-il m'aider ? Merci d'avance, bonne journée, Claire

La traductrice précise le contexte où apparaît l'expression, contexte entendu à la fois comme contexte verbal, la phrase où elle s'intègre, et comme contexte cognitif [Lederer, 1994 : 212-213], l'élargissement de l'Europe auquel fait référence le texte. La difficulté n'est pas d'ordre notionnel, mais langagier, il s'agit de trouver une équivalence discursive à l'expression allemande où le "zusammen" fait référence à la convergence des efforts des pays membres de l'Union européenne autour d'un même objectif, celui de la construction d'une Europe tant économique que politique et où le "wachsen" véhicule une notion de croissance, d'expansion.

1ERE REPONSE :
Bonjour Claire,
Je te livre les premières idées qui me sont venues à l'esprit : "une Europe de plus en plus large" ou "une Europe prenant de plus en plus d'ampleur"
Emmanuelle

2EME REPONSE :
Bonjour Claire,
Voici quelques idées : une Europe unie // une Europe qui évolue à l'unisson //une Europe qui avance d'un seul bloc
Bon courage et bonne journée ! Sylvie W.

3EME REPONSE :
Rebonjour,
Oui, c'est difficile de rendre les deux idées à la fois... peut-être : "une Europe unie et de plus en plus large". J'avoue que ça ne me satisfait pas mais c'est peut-être une piste... Emmanuelle

Ces trois premières réponses font état de reformulations spontanées, reflet de la "pulsion de traduire" mentionnée par Berman [1995 : 74], avec pour l'une d'elles, une appréciation métalinguistique soulignant le caractère heuristique, tâtonnant de la reformulation et le recul

critique par rapport à la solution proposée, considérée comme un jalon vers une formulation plus appropriée.

4EME REPONSE :
Bonjour Claire,
Je n'ai pas encore eu votre question "originale" mais la déduit de la réponse d'Emmanuelle. On pourrait dire une Europe "unificatrice" ou "au développement unificateur". Bon courage!

5EME REPONSE :
Bonjour Claire,
es ist ja immer viel von "construction de l'Europe" die Rede. Wie wär's mit ".... dans une Europe qui se construit" oder etwas ähnlichem?
Beste Grüße, Gabi C.

6EME REPONSE :
Bonjour Claire,
J'arrive un peu tard, mais je te propose : la fusion en marche de l'Europe.
Bonne journée Françoise F-Sicars

Ces réponses se situent dans le sillage des précédentes, dans une sorte de "remue-méninge" en ligne, où apparaît néanmoins la prise en compte de la stéréotypie énonciative vers laquelle pointe la remarque "es ist ja immer viel von … die Rede", il est souvent question de…. Stéréotypie déjà évoquée dans le premier exemple (3ème réponse) et à laquelle recourt le traducteur dans un souci d'intelligibilité de son propos. Mobiliser ce qu'il est d'usage de dire sur un sujet donné, en termes formels s'entend, et puiser, au moins en partie, dans le stock des clichés énonciatifs dont s'alimente le "discours social" sont une des manifestations de l'horizon traductif mis en évidence par Berman [1995 : 80], à la fois repère et limite de la marge de reformulation du traducteur.

7ÈME RÉPONSE:
Source pour l'Allemand : Europäischer Wirtschafts- und Sozialausschuss
http://www.esc.eu.int/pages/de/org/pla_DE.pdf
......für das Zusammenwachsen Europas zu einem ......
Source pour le français: Comité économique et social européen
http://www.esc.eu.int/pages/fr/org/pla_FR.pdf
... une étape essentielle pour construire une Europe....
Trouvé en cherchant "Zusammenwachsen Europas" dans google.fr Pages en France; et il y a une foultitudes de réponses le sommet de Nice entre autres suffira de passer en page HTML pour faire du copier / coller
Bonne recherche, PKK

Cette réponse indique un contexte verbal en langue de départ et une reformulation, l'un et l'autre étayés par des sources bibliographiques et terminologiques consultables en ligne, et même une indication procédurale : "copier/coller". La solution proposée se situe elle aussi non pas du côté de la créativité, mais du déjà dit, voire déjà traduit.

8EME REPONSE :
Je ne me souviens plus de la phrase de départ mais une croissance commune/collective de l'Europe : Croître/grandir ensemble dans l'Europe. Certaines des réponses que je voyais portant plus sur l"unification ne me semblaient pas appropriées. Même si le "zusammenwachsen" sous-entend l'entrée dans l'UE d'autres pays, ce n'est qu'un sous-entendu, donc il me semble être trop "sur-traduit" de mettre les termes d'unification et autres. Magali

Cette réponse dénote une sorte de dérive du propos, au fil des réponses successives – il peut être relativement fastidieux de lire attentivement la totalité de l'échange question-réponses, au point parfois d'oublier le libellé de la question initiale – mais témoigne d'une appréciation critique des réponses déjà fournies et d'un jugement métalinguistique - prise en compte de la dimension implicite, niveau discursif par excellence - ou même traductologique porté sur certaines d'entre elles - sur-traduit -, autrement dit un recul critique argumenté.

9EME REPONSE :
J'arrive peut-être un peu tard dans la discussion, n'ai pas encore lu les réponses des collègues, mais je proposerais "Une Europe en marche" ou l'Europe en marche... –à considérer que la notion de grandir ensemble avec les autres pays puisse apparaître par ailleurs dans la phrase ou le texte ? Amicalement Claudie

Ici encore, prise en considération de la pondération explicite/implicite à l'échelle macrotextuelle du texte et non pas locale ou microtextuelle du segment considéré et proposition d'une équivalence intégrant les éléments contextuels, quitte à indiquer ailleurs dans le texte un des traits sémantiques contenus dans "wachsen" et dans "zusammen". Cette "position traductive" se situe dans la droite ligne de la synecdoque théorisée par M. Lederer et consistant à montrer que toute formulation sélectionne par rapport à un même référent, certains traits au détriment d'autres, permettant de jouer des variantes désignant et qualifiant un même référent [Lederer, 1976].

10EME REPONSE :
Bonjour à tous,
Pour une fois, j'y ajouterais mon petit grain de sel, par exemple : " ... pour une place renforcée sur le marché que constitue une Europe en plein devenir." Bien cordialement M.Morvillez

Cette réponse illustre un procédé de traduction par étoffement, et versant à ce titre du côté de l'emphase.

Récapitulatif
Bonjour!
Un grand merci à tous ceux qui m'ont envoyé leurs propositions de traduction pour l'expression "zusammenwachsendes Europa". Voilà un résumé de tout ce qui a été proposé :
- M.M. : " une Europe en plein devenir."
- Claudie P.-R. : "Une Europe en marche" ou l'Europe en marche...
- A. B. : (...) dans une Europe croissant à l'unisson
- Magali G.: une croissance commune/collective de l'Europe, Croître/grandir ensemble dans l'Europe.
- Peter K. : "l'Europe qui grandit en s'unissant"
- Annick Y. : fusion" ou bien "...une Europe de plus en plus soudée", "une Europe qui se soude".
- Gabi C.: es ist ja immer viel von "construction de l'Europe" die Rede. Wie wär's mit ".... dans une Europe qui se construit" oder etwas ähnlichem?
- Françoise F-S.: la fusion en marche de l'Europe
- Sylvie W. : une Europe unie, une Europe qui évolue à l'unisson, une Europe qui avance d'un seul bloc
- Isabelle Z.-L. : une Europe "unificatrice" ou "au développement unificateur"
- Emmanuelle V. : "une Europe unie et de plus en plus large", "une Europe de plus en plus large", "une Europe prenant de plus en plus d'ampleur"
J'ai eu du mal à me décider, et ai finalement repris la proposition de Gabi C. dans une Europe qui se construit.
Bonne journée à tous, Claire A.

Ici aussi la nétiquette de la liste est respectée sous la forme d'une reprise de la totalité des réponses et d'une indication de la solution retenue parmi une bonne dizaine, traitement cognitif qui se borne ici à une sélection.

3. Fonctions de la liste du réseau franco-allemand

Que nous montrent ces exemples ? A l'évidence plusieurs points et en premier lieu une double fonction de ce type de listes, fonction à la fois cognitive et sociale, voire socio-cognitive, dans la mesure où elles mettent à profit les nouvelles technologies de communication pour coordonner les recherches des traducteurs et où fonction sociale et fonction cognitive sont interdépendantes, où la réponse au besoin cognitif est d'ordre social. On notera au passage que les traducteurs, libéraux pour la plupart d'entre eux sur cette liste, sont en situation de concurrence potentielle. Or ce n'est pas le trait qui ressort le plus, mais bien au contraire un sens de l'entraide par la mise en commun, la mutualisation des connaissances individuelles, dans un effet à la fois d'émulation et de remue-méninge virtuel. Loin de l'image éculée de traducteurs oeuvrant dans le secret de leur étude, la liste montre que les traducteurs adoptent, comme nombre d'autres communautés virtuelles – milieux informels, associations professionnelles, clubs et syndicats divers, réseaux de collègues, groupes de travail -, la constitution de réseaux sociaux qui, tout en servant des motivations diverses telles qu'entraide, besoin d'appartenance, n'en restent pas moins au service de la diffusion de l'information pertinente, et confortent la distinction opérée par V. Beaudoin [2002 : 206] entre *mode conversationnel*, donnant priorité à l'échange de contenus, et *mode connecté*, où prime la fonction phatique du langage, la fonction de lien social.

3.1 Fonction cognitive

Dans le volet plus spécifiquement cognitif de cette fonction, on notera d'une part que les traducteurs sont les témoins privilégiés de la création lexicale, qu'ils sont les premiers à être confrontés aux innovations linguistiques, fussent-elles cantonnées, dans un premier temps, aux idiosyncrasies d'un scripteur donné, avant de se généraliser, le cas échéant, et de passer dans la langue, et, d'autre part, que la majorité des questions posées, quoique sélectionnées ici pour rester dans l'axe du colloque, portent sur des éléments terminologiques, mots, notions ou expressions inconnus ou présentant une difficulté de compréhension, et néanmoins toujours posées, traduction oblige, dans la perspective de la reformulation, autrement dit dans une perspective discursive, la notion pouvant ne poser aucun problème de compréhension mais ne pas trouver d'emblée une équivalence discursive adéquate. Quoique les exemples donnés ne le montrent pas, la liste permet aussi de s'assurer que les solutions trouvées par le traducteur, rencontrent l'approbation des collègues, premiers lecteurs le plus souvent critiques, et sert une fonction de vérification, tant de la compréhension que de l'adéquation de la formulation trouvée. La démarche d'exposition de l'élément posant difficulté est plutôt descendante et consiste à partir du niveau pragmatique en contextualisant le terme, contexte étant entendu à la fois comme contexte verbal, mise en situation et appartenance à un domaine soit de connaissance, soit de pratique de la traduction. Cette démarche fait intervenir toutes les facettes du contexte, de façon à cerner la signification de l'élément considéré et pouvoir le reformuler, même si l'élément soumis aux colistiers reste d'ordre microtextuel. On constate également que le propos relève tantôt de la "pulsion de traduire", de la réponse intuitive, à brûle-pourpoint, selon une démarche spontanée et de type associatif, tantôt de la démarche raisonnée, références bibliographiques - consultables de préférence en ligne - à l'appui, sachant que la répartition géographique des traducteurs leur donne accès à la Toile mais pas

nécessairement à des bibliothèques spécialisées. Lorsque les outils classiques tels que dictionnaires et autres "bibles" au format papier qui constituent le fonds de bibliothèque de tout traducteur sont mentionnés, les indications sont souvent accompagnées de commentaires qui en évaluent la pertinence et l'utilité dans la pratique quotidienne. La liste est par ailleurs un reflet du discours social, des stéréotypes linguistiques et des "idéologèmes" en vigueur ou en cours de formation, stéréotypes et idéologèmes qui constituent la matière même des textes traduits par les traducteurs et qui viennent ainsi enrichir un bagage textuel en permanente évolution, en permanente actualisation. Elle reflète également la mobilisation des différentes facettes de la compétence de traduction, tant dans sa part raisonnée, qu'il s'agisse de raisonnement par analogie, par inférence, en contexte, que dans le recours au bagage cognitif sous ses différents aspects de connaissances générales, de connaissance de la vie économique et de celle de l'entreprise, sans occulter pour autant la part créative de la pratique traduisante, créativité qui se manifeste dans les différentes formulations proposées en équivalence d'une occurrence donnée.

3.2 Fonction sociale

S'agissant de la fonction sociale de la liste, les traducteurs apparaissent aux avant-postes de l'existence virtuelle, eux qui commencent leur journée non pas par serrer la main de leurs collègues, mais par consulter les derniers échanges de questions-réponses sur la liste, moyen pour eux de rester en contact avec les collègues, de bénéficier d'une forme d'émulation et de parer à l'urgence. Sans doute ont-ils été parmi les premiers à saisir les tenants et aboutissants de l'intelligence collective sous la forme d'un repérage et d'une mobilisation de compétences dispersées, en vertu du principe cher à P. Lévy, que personne ne sait tout, que tout le monde sait quelque chose et que le savoir n'est autre que ce que savent les gens, a fortiori les traducteurs, autrement dit d'une mise à profit de l'outil informatique pour réaliser un traitement coopératif, une mise en commun de leurs capacités [Lévy, 1997 : 69]. L'outil informatique apparaît ici comme le moyen privilégié de diffusion d'une parole soumise à débat et conforte son rôle constitutif en tant que mnémotechnique, support d'enregistrement du savoir humain [Bachimont, 1999 : 195], même si parallèlement il justifie une accélération des cadences de travail parfois difficilement compatible avec la nature d'une tâche, la traduction, qui, nonobstant ledit outil, reste identique à elle-même dans son principe et n'en doit pas moins être exécutée de plus en plus vite [Garbarino, 2003 : 32].

Tout en articulant leur "monde mental" au monde social, les traducteurs offrent aussi à travers la liste de diffusion une image d'eux-mêmes, forme nouvelle de déclinaison de l'identité qui passe par le fait d'accéder au statut d'auteur, d'être cité sur le réseau, voire d'y faire référence. En même temps qu'ils facilitent la résolution de difficultés de traduction, ces échanges contribuent à la construction de rôles et de statuts des individus, positions qui se mesurent à la fréquence des réponses – les questions sont du reste classées par ordre de difficulté sur certaines listes – et à l'autorité que le type de réponse apportée – exactitude, pertinence, nature des références fournies par exemple – contribue à forger, ce qui se solde progressivement par la définition non seulement de rôles mais aussi de nouvelles hiérarchies. Il est clair que "cohabitent" sur la liste des traducteurs chevronnés dans tel ou tel domaine, à même de fournir des réponses pointues, argumentées et référencées, mais aussi des nouveaux venus, sans compter ceux qui, restés relativement généralistes, traduisent dans des domaines trop nombreux pour y être spécialistes.

Enfin, et c'est ici le propre des listes de diffusion constituées par des traducteurs, ces listes sont un terrain d'observation privilégié de nombre de concepts traductologiques –

pondération implicite/explicite, contexte à la fois verbal et cognitif, équivalence, reformulation pour n'en citer que quelques uns - au point de pouvoir faire figure de nouvel outil méthodologique pour le traductologue. Il s'y reflète en effet la "position traductive" exprimée par rapport aux diverses contraintes auxquelles les traducteurs sont soumis : délais, usage, normes, à la fois linguistiques et traductives. Aussi leur étude ouvre, nous semble-t-il, un nouvel axe de recherche à la traductologie, au confluent de disciplines permettant d'approfondir les usages sociaux des techniques et leur contribution à la construction collective de connaissances et de communautés de savoir.

Freddie Plassard
Université Paris III

Bibliographie

ANIS Jacques
2000 "L'écrit des conversations électroniques de l'Internet", *Le Français aujourd'hui*, Ordinateur et texte : une nouvelle culture ?, Paris, A.F.E.F., pp. 59-69.

BACHIMONT Bruno
1999 "Du texte à l'hypotexte : les parcours de la mémoire", in Lenay Ch. et Havelange V. (dir.) : Mémoire de la technique et techniques de la mémoire, *Revue d'anthropologie des connaissances*, Technologies /Idéologies / Pratiques, Paris, Erès, pp. 195-225.

BEAUDOIN Véronique
2002 "Lecture et écriture électroniques", *Réseaux* N° 116, Parcours sur Internet – de la publication à la conversation, Paris, Hermès Sciences Publications, pp. 201-225

BERMAN Antoine
1995 *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des idées.

GARBARINO Sandra
2003 "De quelques nouveaux outils du traducteur : forums télématiques et listes de diffusion, nouvelles 'ressources humaines' dans l'océan de la traduction", in GOUADEC Daniel et TOUDIC Daniel (dir.) : *Traduction, Terminologie, Rédaction*, Actes des universités d'été et d'automne 2002 et colloque international Spécialités et spécialisations dans la pratique professionnelle et la formation des traducteurs, Paris, La Maison du dictionnaire, pp. 31-48.

LEDERER Marianne
1976 "Synecdoque et traduction", *Etudes de linguistique appliquée* n° 24, Paris, Didier Erudition, nouvelle série, octobre-décembre 1976 intitulé "Traduire, les idées et les mots", pp. 13-41.
1994 *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, collection Références

LEVY Pierre
1997 *L'intelligence collective – Pour une anthropologie du cyberespace*, Paris, Editions La Découverte/Poche, Collection Essais

PLASSARD Freddie
2002 *Place de la lecture dans le processus de traduction*, thèse de doctorat en traductologie réalisée sous la direction du Professeur F. Israël , soutenue publiquement le 11 octobre 2002, Paris III, Sorbonne nouvelle, Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs.